

Avant la première expo, j'avais rencontré Pierre Cabanne, décédé depuis, critique d'art, historien et biographe de l'artiste Marcel Duchamp, un des pères de l'art contemporain. Je lui avais parlé de la dynamique du Happython, la vision que j'en avais, de l'intérêt de trouver le choix du regard (allusion à la phrase de Duchamp : C'est le regardeur qui fait le tableau ), non pas uniquement dans le monde de dehors mais aussi dans son monde intérieur. Et aussi de l'aspect viral de la dynamique, la possibilité des futurs Agents du Bonheur, des conséquences multidimensionnelles au niveau du collectif. Après m'avoir entendu, il me confia : Ce que vous dites aurait sûrement intéressé Marcel Duchamp ! . Le fait que ce monsieur se rende disponible pour m'écouter et que, selon lui, Le Marcel aurait apprécié, m'a encouragé. Il m'a conseillé de m'engager en mon nom dans cette dynamique, de garder la dimension universelle mais d'en prendre la responsabilité d'artiste. Il est venu à mon premier vernissage au Salon Le Corbusier et m'a encore suivi quelques temps, puis il est parti. Heureuse rencontre !